

## ALBI

**Le fait du jour.** La consul d'Israël a remis hier, à titre posthume, la médaille du Juste à une membre de la congrégation dominicaine d'Albi.

# Sœur Suzanne avait sauvé une famille juive de la mort

**1** 943, la zone Sud de la France est occupée par l'armée allemande depuis un an. La famille Zenati, qui a fuit la capitale des persécutions nazis, s'est installée dans l'Albigeois. Dans cette zone, qui désormais n'est plus « libre », les rafles anti-juifs se multiplient. C'est alors qu'un matin, Sœur Suzanne Marie, de la congrégation des dominicaines d'Albi, arrive essoufflée au Go, chez les Zenati pour les prévenir de l'imminence d'une rafle.

*« Je remercie la Sœur Suzanne Marie qui a mis en place une chaîne de solidarité qui a permis à des juifs de survivre à la solution finale. Son nom sera gravé sur le mur des Justes à Jérusalem. » Simona Frankel.*

Avec l'accord de la directrice de la clinique Saint Dominique dans laquelle elle est infirmière, sœur Suzanne Marie cache sans hésiter les trois adultes et deux enfants de cette famille juive.

## UNE MÉDAILLE EN REMERCIEMENT DE SA BONTÉ

Plus de soixante ans après, Arlette Zenati, devenue chercheuse au CNRS, tient à remercier celle qui a sauvé ses parents et sa famille d'une mort certaine. Elle fait appel en 2007 à la fondation Yad Vashem, consacrée aux victimes de la Shoah et qui a créé en 1953 la médaille des « Justes parmi les Nations », destinée aux personnes qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs pendant la seconde guerre mondiale.



Simona Frankel, consul d'Israël, remet la médaille et le certificat du Juste à Sœur Paule, représentante de la congrégation dominicaine. Photo DDM, Jean-Marie Lamboley

raélite entame alors des recherches et sollicite la congrégation des dominicaines dans le but de retrouver la Sœur. Agée de trente cinq ans au moment des faits, elle est décédée en 1971 après avoir quitté les ordres.

Hier matin, à 11h00, dans la salle des Etats albigeois de la mairie, Sœur Suzanne, (Simone Bondurand de son nom de baptême)

n'était pas là mais un grand honneur lui a tout de même été rendu.

En présence du maire, Philippe Bonnacarrère et du docteur Albert Seifer, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, Madame la Consul d'Israël, Simona Frankel, a remis la médaille des Justes à Sœur Paule Le Quitte, représentante de la

congrégation dominicaine et par là même de Sœur Suzanne Marie. Emue par le geste, l'ancienne prieure d'Albi a souligné « l'attitude irréprochable de Suzanne, une femme remarquable et une excellente infirmière. Elle était capable d'assumer des responsabilités. Tout le monde devrait être ouvert aux autres mais parfois, le courage manque. Sœur Suzanne l'a eu. »

Sœur Dominique, présente à la cérémonie, n'a pas connu Suzanne Marie mais assure qu'« elle était appréciée dans la communauté pour son dévouement. Cette reconnaissance rejaillit sur tous les anonymes qui eux aussi ont accueilli et caché des familles juives au péril de leurs vies. De nombreuses personnes sont entrées en résistance pendant la guerre et les Sœurs en faisaient partie. »

## « Juste parmi les Nations »

Le titre de Juste a été élaboré par le parlement israélien, la Knesset, en 1953 dans le cadre d'une loi de commémoration des martyrs de la guerre et des héros.

C'est en 1963 que la fondation Yad Vashem commence à mener une politique d'identification des Justes (pays, institutions, communautés et personnes physiques) qui ont agi pour sauver les juifs de l'Holocauste. Le titre de juste est décerné par un juge de la cour suprême d'Israël selon des critères précis s'appuyant dans la plupart des cas sur des témoignages directs. En France, 2725 personnes ont été honorées de ce titre dont 240 encore en vie. Les Justes reçoivent une médaille, un certificat officiel et leur nom est gravé sur le Mur d'Honneur dans